

# Plenary Session

## LA CREATION DES SPIN-OFF EN TUNISIE : le concept, le processus, les ressources et les envergures.



**Moez Otay, Ingénieur Principal @ ANPR**  
**Agence Nationale de la Promotion de la Recherche Scientifique**  
**Business Coach @ ANPR**  
**In charge of business creation & spin-off**  
**E-mail: [otaymoez2@gmail.com](mailto:otaymoez2@gmail.com)**  
**Web: <https://www.facebook.com/otaymoez>**

### **BIOGRAPHY**

**Moez OTAY**, Ingénieur en génie des procédés-chimiques (ENIG), Mastère en construction et fabrication mécanique et Mastère en TIC et nouvelles technologies. Ingénieur Principal à l'ANPR (Agence Nationale de la Promotion de la Recherche scientifique). Chargé du coaching, de l'accompagnement des chercheurs pour la création des spin-off et start-up innovantes.

Business coach en création et développement des start-up et montage des projets

Formateur en nouvelles technologies et outils de valorisation de la recherche: propriété intellectuelle, marketing des résultats de recherche et évaluation technique et commerciale des résultats des travaux de recherche. Ex-entrepreneur et consultant en marchés publics auprès de grandes entreprises.

### **"LA CRÉATION DES SPIN-OFF EN TUNISIE : le concept, le processus, les ressources et les envergures"**

### **ABSTRACT**

Le « spin-off » permet aux groupes de se recentrer sur leur cœur de métier. En Bourse, les effets ne sont pas toujours probants. Se scinder pour avoir plus de valeur. Quand un groupe réalise le « spin-off » d'une activité (via une cession d'actions aux actionnaires existants), il est convaincu que la valorisation des deux entités désormais indépendantes sera supérieure à celle du groupe initial. Sur les marchés, les investisseurs disent aimer de telles scissions parce qu'ils investissent ainsi dans des sociétés centrées sur un seul métier plutôt que dans des groupes diversifiés. Le « Spin-off » est considéré, ainsi, comme Dernier recours pour maximiser la valeur actionnariale des partenaires.

Aux états unis, « NewsCorp » a scindé en deux, d'un côté les filiales de presse et d'édition (« Wall Street Journal», Dow Jones, Harper Collins...), de l'autre, l'audiovisuel et le divertissement, de même « Time Warner » a décidé de se concentrer sur la télévision et le cinéma, en se séparant de sa filiale d'édition Time Inc., détentrice de magazines comme « Time » ou « Fortune ».

En pratique, pourtant, les cours des deux sociétés évoluent rarement favorablement. L'une des deux actions se comporte mieux que l'autre, parce que c'est elle qui cristallise la création de valeur. Car le « spin-off » peut être un choix par défaut. Un groupe peut prendre cette décision parce qu'il n'a pas d'autres options pour maximiser sa valeur actionnariale. En clair, une vente à bon prix n'a pas été conclue et une introduction avec levée de capitaux n'attirerait pas assez d'investisseurs.

En Tunisie, et depuis les années quatre-vingt-dix, Le « spin-off » est-il utilisé comme un moyen de se séparer de métiers déclinants ?

L'intervention porte sur les spin-off chercheurs, issues de la recherche scientifique, en tant que mode de transfert de la technologie et de savoir-faire.